

ent sa fête, une fête sans pareille, accompagnée des plus éclatants prodiges : la fête de la Pentecôte.

Les apôtres, dans le sénacle, reçoivent l'Esprit-Saint qui les transforme. Aussitôt les portes du Cénacle s'ouvrent, et vous avez devant vous des docteurs qui parlent. Qu'était la parole humaine avant ce jour ? Une parole timide, faillible, hésitante, désormais c'est une parole courageuse, ardente et qui ne trompe point. Ce n'est plus ce verbe éphémère que Rome admirait dans la bouche de son Cicéron. Cicéron mort, il n'y en aura pas d'autre pour faire retentir comme lui les échos du Forum.

Mais la parole bénie, consacrée, transformée par le Christ — voyez-la donc : elle passe des lèvres de saint Pierre et de saint Paul, sur les lèvres de Timothée et de Tite, sur les lèvres de saint Ignace et de saint Irénée, de saint Ambroise, de saint Chrysostôme et de saint Augustin, de saint Bernard et de Bossuet. Elle retentit partout et toujours, et lorsque les bouches consacrées sont fermées par la mort, du tombeau il sort encore une voix qui jette l'univers dans l'étonnement : *Defunctus adhuc loquitur !*

Saint Paul était donc un semeur de paroles. Il les prenait dans le cœur de son divin Maître ; et il allait, le grand apôtre, par terre et par mer, malgré les persécutions, malgré tous les obstacles, parlant toujours, faisant son œuvre de géant. Il semait des paroles, et les générations de croyants germaient et les Eglises se fondaient, et les peuples comprenaient leurs devoirs, et les idoles tombaient en poussière. On pouvait bien prendre cet homme, le jeter dans un cachot, mais on ne pouvait pas lui imposer silence. Et saint Paul écrivait cette parole que Mgr Laffèche, votre évêque, aimait tant à rappeler : *Verbum non est alligatum*, la parole de Dieu ne s'enchaîne pas, elle retentit au fond des prisons comme au palais des Césars, et jusque dans l'effusion du sang.

Eh bien, votre évêque a été, lui aussi, un semeur de paroles. Par sa parole il a vraiment été l'homme de Dieu. Je ne sais pas si nous en avons un à lui comparer dans l'histoire religieuse de notre pays. Il a prêché d'abord aux pauvres, aux infortunés, à ceux qui avaient le plus besoin de Dieu, à de pauvres tribus sauvages dont il apprit la langue. Il en faisait des chrétiens fervents. On le vit parler plus tard comme professeur dans le collège de Nicolet, et ceux qui ont suivi ses leçons ne durent jamais oublier un pareil maître. On le vit parler aux communautés religieuses, aux foules qui se pressaient pour l'entendre ; il parla surtout évêque, et toujours en évêque. Et quelle parole que la sienne !

Parole  
ardent qui  
Vous si  
sentiment  
son audit  
n'étiez-vo  
ces belles  
Liberté ? C  
pouvoir au  
moment  
des bons  
ce qu'elle  
dans le co  
cher, de r  
Eloque  
dans ses  
glise, les t  
il a appri  
et ses pen  
lui une o  
thèses fav  
Qui de v  
bilité du  
gieuse, s  
qu'on en  
Il a été  
divin Ma  
était une  
l'évangile  
enfants,  
Parole  
homme s  
fallait n  
démonst  
lèvres.  
Il ain  
admirabl